
N° 4 | 2024

Discours et mémoire. Dire la guerre civile d'Espagne et la Retirada en Espagne et en France

L'exil : l'une des pires formes de répression exercée contre l'individu (1939-1940)

Laia ARANO Professeur des universités
Fundació Carles Pi i Sunyer
Grup d'Estudis sobre Dictadures i Democràcies (GReDD)-UAB
Universitat Oberta de Catalunya

Édition électronique :

URL :

<https://lhumaine.numerev.com/articles/revue-4/2366-l-exil-l-une-des-pires-formes-de-repression-exercee-contre-l-individu-1939-1940>

DOI : numerev_2484

Date de publication : 24/06/2024

CertiScience® Certifié évalué par les pairs

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : ARANO, L. (2024) L'exil : l'une des pires formes de répression exercée contre l'individu (1939-1940). *LHUMAINE*, (4). https://doi.org/10.34745/numerev_2484

Pour les personnes qui ont dû quitter le pays en 1939 pour échapper à l'avancée des troupes franquistes, l'exil a représenté un traumatisme sous toutes ses formes. Une dure répression s'est exercée sur ces personnes qui, une fois éloignées de leurs villes, ont trouvé une réalité différente de celle à laquelle elles s'attendaient, devant faire face à une coupure biographique, à une perte et à un déracinement qui, dans de nombreux cas, resteront à jamais gravés dans leur mémoire. Dans cet article, il convient de prêter une attention particulière à la survie du camp de concentration dans la vie quotidienne des Républicains espagnols et en particulier des Catalans internés dans le camp d'Agde, ainsi qu'aux réseaux de solidarité et de soutien mutuel qui se sont articulés, ce qui a permis une plus grande résistance face aux expériences et aux adversités de la vie quotidienne dans le camp de concentration. Il est important de prendre en compte les facteurs qui décident et façonnent l'identité individuelle et l'importance de la subjectivité des expériences dans les camps et dans l'exil en général, de la part de chacune des personnes qui les ont vécues, ce qui fait qu'il y a autant d'exilés qu'il y a d'exilés.

Abstract

For those who had to leave the country in 1939 to escape the advance of Franco's troops, exile represented a trauma in all its forms. They were subjected to harsh repression and, once far from their places of origin, they found themselves in a different reality to the one they had expected, facing a biographical rupture, a loss and an uprooting which, in many cases, will remain engraved in their memory forever. In this article we want to pay special attention to the survival of the concentration camp in the daily life of the Spanish republicans, and in particular of the Catalans interned in the Agde camp, as well as to the networks of solidarity and mutual support that developed and which made it possible for them to be more resilient in the face of the experiences and adversities of daily life in the concentration camp. It is important to take into account the factors that determine and shape individual identity and the importance of the subjectivity of the experiences in the camps and in exile in general, on the part of each of the people who went through them, which means that there are as many exiles as there are exiles.